

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>te</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>te</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1899

CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI.  
*Rue de la Limite, 21.*

1899

## LES CÉLÈBRES COLLECTIONS DE MONNAIES ANTIQUES

## DU CHASTEL ET DE HIRSCH

AU CABINET ROYAL DES MÉDAILLES DE BRUXELLES

---

Les savants et les artistes ont appris avec la plus vive satisfaction que les Chambres belges avaient voté un crédit de 300,000 francs pour l'acquisition des incomparables suites de monnaies grecques et de monnaies romaines réunies, à grands sacrifices d'argent et de peines, pendant plus de quarante ans, par notre zélé confrère, M. le comte Albéric du Chastel de la Howarderie. Ce vote, qui fait le plus grand honneur à l'esprit éclairé et patriotique de nos législateurs et qui est dû à la haute initiative de M. Schollaert, ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, vient heureusement combler une lacune aussi importante que regrettable du Cabinet royal des Médailles de Bruxelles où les splendides monuments monétaires des époques grecque et romaine étaient représentés jusqu'ici, d'une manière peu en rapport avec les traditions artistiques d'un pays tel que le nôtre.

Qu'il nous soit permis, avant de jeter un coup d'œil sommaire sur les trésors dont il s'agit, d'adresser les remerciements sincères de tous les

fervents de la science et de l'art, à tous ceux qui ont travaillé sans relâche à la réalisation de cette brillante acquisition destinée à donner un nouveau lustre au bon renom artistique de la Belgique. Citons en toute première ligne notre érudit confrère, M. Auguste Delbeke, membre de la Chambre des Représentants, M. le comte Charles van der Burch, sénateur, et M. le comte Horace van der Burch, son frère, qui n'ont épargné ni peines, ni démarches pour faire réussir leur projet. Une bonne part de ces éloges, si bien mérités, revient aussi à M. le comte Albéric du Chastel lui-même, le créateur des séries cédées, qui a formé ses collections avec l'idée bien arrêtée, à lui suggérée dès 1861 par le regretté de Coster, de les compléter sans relâche et de les épurer sans cesse pour les céder un jour à la Belgique toujours restée si pauvre en belles médailles antiques.

La célèbre collection du Chastel, continuellement améliorée et perfectionnée par des échanges successifs souvent des plus onéreux, a été commencée en 1858.

A partir de cette époque, le comte du Chastel s'est attaché à y faire entrer toutes les perles des collections qui venaient à être dispersées au feu des enchères. Aucune difficulté et aucun sacrifice d'argent ne pouvaient le rebuter. Il poursuivit opiniâtement son but élevé aux grandes ventes Capranesi, Lord Wigan, Van Bockel, Van Miert,

comte de Renesse, les trois dernières faites en Belgique, de Bellet, Dupré, Gréau, Lord Bagot, Colson, Racine, de Montigny, de Moustier, prince Borghèse, Tafuri, Castellani, Hugo Garthe, Billoin, Sandès, Demetrio, comte de Tyszkiewicz, Bompois, Bunbury, Lord Ashburnham, Brion, pacha, vicomte de Ponton d'Amécourt, vicomte Photiadès de Quélen, de Belfort, Montagu, Hoffmann, Withead, docteur Capo, Stettiner, Jarry, pour ne citer que les plus importantes, ventes qui firent entrer dans ses cartons, à des prix souvent énormes, les principaux fleurons, les bijoux les plus précieux des inoubliables séries vendues!

La collection cédée à l'État belge se compose d'une suite de monnaies grecques admirables de style et de conservation et d'une série romaine dont les superbes aurei et médaillons forment la partie la plus importante.

On remarque, entre autres merveilles, parmi les grecques : la série syracusaine dont les grands décadrachmes sont les plus beaux connus; parmi les romaines : le Postume casqué et l'Hadrien trouvés à Nimy près de Mons, le Caracalla déterré à Charleroy, le Magnence de Liège, le médaillon d'or unique de Valentinien conservé de tout temps dans la famille du Chastel, une partie des médaillons d'or volés jadis dans l'incendie du Vieux Sérail à Constantinople et vendus à Paris par un pacha turc, le plus beau grand bronze romain connu : le Néron au revers de Decursio et le plus

beau moyen bronze existant : le Domitien au revers du sacrifice.

Citons encore les trente-et-un Hadrien en or, à fleur de coin, avec revers différents et les deux séries de pièces en or des deux Faustines : les plus belles suites connues de monnaies de ces impératrices, etc.

La splendide acquisition du Gouvernement belge était à peine faite, qu'elle se complétait de la manière la plus heureuse et la plus inattendue par le legs vraiment royal que M<sup>me</sup> la baronne de Hirsch de Gereuth, récemment décédée à Paris, a fait à la Belgique. Mue par des sentiments patriotiques de l'ordre la plus élevé, la noble défunte a laissé, par testament, à sa patrie d'origine, les collections d'antiquités et de monnaies grecques avec tous les livres et les écrits s'y rapportant, le tout réuni par le regretté baron Lucien de Hirsch de Gereuth, son fils, jeune savant plein d'avenir enlevé à la science à la fleur de l'âge, il y a quelques années à peine. Le fond de la collection de Hirsch, laquelle ne fera donc pas double emploi avec la collection du Chastel, est formé de la suite si connue de monnaies grecques de Demetrio, d'Alexandrie, achetée à M. Hoffmann, qui en avait cédé au comte du Chastel les raretés principales, et de la série de pièces de la Grèce, de Sandès, dont l'or romain se trouve dans les cartons du même amateur belge. Les monnaies romaines en argent et en bronze de Sandès sont allées enrichir le

Cabinet royal des Médailles de Berlin et sont remplacées, chez le comte du Chastel, pour le bronze, par les pièces si connues de la collection Tyskiewics.

Voilà donc, par un hasard des plus extraordinaires, la magnifique collection Sandès presque reconstituée et celle de Demetrio entièrement reformée !

Tous les admirateurs de ces immortels arts grec et romain se réjouiront avec nous du double heureux événement dont nous parlons dans ces lignes et qui, en une fois, met le Cabinet royal des Médailles de Bruxelles, peu riche jusqu'ici en monuments antiques, à la hauteur des établissements scientifiques similaires de premier ordre. Il saura certainement conserver ce rang distingué, sous la savante direction de MM. Picqué et Alvin, auxquels on doit d'avoir complété, si pas créé, nos belles séries de monnaies, de jetons et de médailles belges.

La reconnaissance profonde des érudits et des artistes est acquise à toutes les personnes qui ont contribué à cette œuvre vraiment patriotique et digne de notre réputation artistique. Ils n'oublieront pas le nom de M. le ministre Schollaert, dont les propositions, inspirées par un esprit éclairé, ont été favorablement accueillies par les Chambres, et garderont le souvenir de M<sup>me</sup> la baronne de Hirsch de Gereuth, dont le généreux exemple trouvera, souhaitons-le, des imitateurs.

V<sup>te</sup> BAUDOUIN DE JONGHE.

## ERRATUM.

Page 386, lignes 6, 7 et 8 au lieu de : ... Brion, pacha, vicomte de Ponton d'Amécourt, vicomte Photiades de Quélen... veuillez lire : Brion, Photiadès pacha, vicomte de Ponton d'Amécourt, vicomte de Quélen.